

Déclaration d'intention
Candidature au Conseil d'administration – collège B

Chers collègues,

Nous pouvons être fiers de notre établissement, de sa place dans le monde et de ce qu'il incarne en termes d'excellence et de diversité culturelle. Si je suis candidate aujourd'hui, c'est parce que je souhaite voir cet héritage prospérer et y contribuer modestement, ainsi qu'à notre bien-être collectif.

L'environnement dans lequel nous travaillons actuellement offre de nouvelles possibilités - une participation régulière à des séminaires de recherche à l'étranger est devenue possible grâce à la numérisation - dans le même temps, nous avons tous souffert d'un excès de **numérique** pendant deux ans de crise sanitaire. Il convient de trouver un équilibre et de prendre dans les nouvelles technologies, les possibilités qu'elles ouvrent, *sans subir leur diktat*.

La vigilance est de mise en matière de **postes** également. Nous ne pouvons laisser notre université évoluer vers un enseignement dissout, qui, confié à un personnel précarisé, de passage, perdrait sa cohérence et son lien avec la recherche, laquelle nourrit les départements et l'enseignement. Notre implication à tous fait la force et l'identité de notre établissement – la titularisation est la condition de *cet esprit de famille*.

La **recherche** pour sa part évolue vers une recherche sur projets qui n'est pas de même nature que la recherche au long cours. Il faut veiller à pérenniser l'équilibre actuel : des centres qui vivent par une bonne gestion collective, et *de manière marginale* une recherche sur projets qui peut convenir à certains et ouvrir des possibilités de coopération avec des instituts étrangers.

Le **financement de la recherche ou de l'enseignement par des organismes étrangers** doit être abordé avec prudence. S'il peut permettre une création de postes qui dans le cas contraire n'existeraient *pas du tout* - par exemple à des postes de professeurs invités rémunérés ou à des postes de post-doctorants rémunérés - un tel financement peut présenter un intérêt mais il est impératif que l'autonomie totale de la recherche et de l'enseignement soit préservée.

Mon souhait est de me faire le relais des préoccupations de tous les collègues qui prendraient la peine de m'en faire part (gdelamotte@inalco.fr).

Maître de conférences en science politique HDR au département Japon, travaillant sur les Relations internationales en Asie et la vie politique japonaise, je me présente au CA pour prendre une part active dans la gestion d'un établissement qui me plaît tel qu'il est, dans l'avenir duquel je crois et que je souhaite défendre.

Membre de la commission des transversaux, je connais bien le fonctionnement des filières et des départements. Responsable des MPro du département Japon depuis une dizaine

d'années, je suis sensible aux questions d'insertion professionnelle. Je n'oppose pas radicalement M Pro et M Recherche à cet égard : tous permettent cette insertion si les étudiants *s'y sentent à leur place*. Enseignante de langue comme de civilisation, je suis réceptive aux défis rencontrés par ces enseignements différents. Impliquée dans des directions de travaux d'IEP et d'universités, je dispose de réseaux étoffés à l'étranger et prends part, comme vous, au rayonnement de notre établissement.

Je vous remercie par avance du soutien que vous voudrez bien m'accorder.



Guibourg Delamotte